



ROMAN NOIR

Kesey, Bass, voire Harrison... Emily Ruskovich griffe un premier roman de l'ADN des chantres américains de la nature sauvage. À commencer par la fibre même de la psyché humaine. Son récit se vrille sur l'énigme d'une mère infanticide. En été, lors d'une banale escapade en forêt, Jenny a soudain tué May, 6 ans, qui jouait avec sa sœur. Depuis cette folie, le père, Wade, s'est remarié avec Ann. La jeune femme, loin d'être effrayée par ce passé morbide, semble au contraire éprise des zones sombres qui pèsent sur ce clan. Courant de 1973 à 2025, le drame se dévoile en zigzags narratifs. À chaque contour de ce périple sinueux au pays de la névrose se matérialise un indice. Qui s'estompe déjà dans une brume stylistique d'images, de sonorités, d'odeurs même. Des maîtres de la littérature qui ancre cette Amérique des dernières frontières, Emily Ruskovich, native de l'Idaho, a retenu l'immense leçon. Ne se fier qu'aux signes infimes du ciel.